Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 64 (1976)

Heft: 6

Artikel: Ceska

Autor: Thévoz, Jacqueline / Ceska

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-274475

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CESKA

Ceska, peintre, a fait les Beaux-Arts et les « Arts Déco » à Genève. Après son diplôme, elle est partie pour Berlin où elle a étudié à la « Hoch-Bertin où elle a etudie a la « Hoch-schule für bildende Kunst », Puis elle est revenue à Genève, où elle s'est inscrite en psycho-pédagogie à l'Institut Rousseau de l'Université de ville.

Vous demeurez à Genève? - Vous demeurez à Généve : - Tout à fait. A côté de mon lier de peintre, je travaille dans collège du Cycle d'orientation



genevois où je donne des leçons de dessin et d'activités créatrices. — En quoi consistent ces leçons

— En quoi consisten?

— A révêler aux enfants leurs propres facultés créatrices. Ce qui est passionnant aussi, c'est de parvenir à les intéresser aux manifestations diverses de l'art, du folklore, des arts appliqués. Je montre également des livres d'art (notamment de ment des livres d'art (notamment de ment des livres d'art (notamment de peinture) à mes élèves, et il arrive que, devant certaines reproductions, ils s'écrient: « Est-ce qu'on pourrait les recopier? » Et quand l'un d'eux avoue: « J'aime tellement les vitraux! », nous cherchons une technique qui puisse rendre le même effet. et nous la trouvons! En somme, je suis censée être assez « généraliste » pour leur expliquer, leur faire aimer et leur enseigner la peinture, l'histoire de l'art, la céramique, le ma-

toire de l'art, la céramique, le ma-cramé, des collages, et autres arts.

— Votre appartement est plein de superbes portraits. Est-ce de vous?

— Oui. Le portrait m'a toujours attirée. Je suis en train de préparer une fresque. Venez voir..

Mais cette fresque est farcie de

— Mais cette fresque est juice de personnages!

— Justement: fadore le portrait...
Ici vous avez les vents, représentés par des femmes. C'est en somme, l'évocation d'un village, avec des tonalités automnales.

nalités automnales.

— Pouquoi ce nom de Ceska?

— Premièrement, j'ai un père et une belle-sœur qui font aussi de la peinture. Donc, j'ai préféré signer mes toiles de mon prénom. Et puis, si l'on a fait une toile, on est alors

content d'y mettre un point final par un mot court. J'ai donc choisi de signer par les dernières syllabes de mon prénom.

Avez-vous des enfants?

— Deux: Ilona, treize ans, et Alexandre, onze ans. Ils font d'ail-leurs partie de mes modèles. Regar-dez. Ma fille a une tête de nymphe préraphaëlite... Je m'extasie sur la beauté de ces

ser degagent. Et cette maîtrise, et cette poésie!

— Comment vous définiriez-vous

vous-mêmes?

- Peintre traditionnel; sans pseudo-intellectualisme.

do-intellectualisme.
Oui, mais quelle universalité dans
ces toiles émouvantes d'authenticité
que sont «Le dimanche de César»
(César, Cést l'ours en peluche d'un
des enfants de Ceska) ou «Le Portrait de la Dame d'Autrefois », cette grand-mère que Ceska n'a jamais connue et dont le portrait me fait penser à celui de Dorian Gray.

Ceska se sert aussi beaucoup de la photo pour peindre, ce qui évite à pnoto pour peindre, ce qui evite a ceux qui ont commandé un portrait d'avoir de trop nombreuses séances de pose. Mais ses photos elles-mêmes sont extraordinaires, telle cette « Révolution au Portugal » qui mériterait un Prix. L'artiste dessine également un Prix. L'artiste dessine egalement avec un très grand talent. Rien d'étonnant, dès lors, que son fils Alexandre ait dessiné, malpré ses onze ans, avec autant de mâtrise et d'originalité cette «Cathédrale» dédiée à sa mère et au sommet de laquelle il lui a réservé un atelier...

Alexandre m'appelle « Ma Muse! » m'avoue Ceska. — Avez-vous d'autres élèves que

ceux du Cycle d'orientation?

J'enseigne, entre autres, à des maîtresses d'école primaire dans le cadre de la formation permanente, ainsi que pour la Société genevoise de travail manuel et de réforme scolaire.

— Je vous avoue que j'ai rare-ment vu un appartement aussi inté-ressant que le vôtre. Vous me pa-raissez être une grande collection-

neuse?
— Oui, j'aime le dialogue avec l'objet; sa continuité sous mon toit me rassure et m'enchante. Je m'exme rassure et m'enchante. Je m'ez-plique: en sachant qu'une statuette, par exemple, date d'avant Jésus-Christ, j'en déduis qu'ayant vécu déjà bien avant moi, elle pourrait, si elle pouvait parler, faire survivre toute sa vie intérieure et tous ses possesseurs qui m'ont précédée.

— Quels sont vos peintres préfé-

Je les aime presque tous (pas tellement Rembrandt, d'ailleurs...), mais j'ai un faible pour les portraitistes, tels que Klimt, Goya, Lazslo et ce grand artiste que j'ai découvert récemment et qui est Wypianski. J'éprouve une certaine tendresse à l'égard des femmes peintres, spé-cialement celles qui ont le courage de leur féminité comme Berthe Mo-risot ou Suzanne Valadon. Cepen-dant, Käthe Kollwitz est le personnage créateur que je préfère, ensuite les peintres anonymes des arts populaires, ceux qu'on appelle parfois

« les peintres sans orthographe », les peintres d'icônes, d'imageries sous verre, de miniatures persanes, d'arnoires peintes. Je suis fascinée par les Balkans, la Russie, la Chine, au-tant du point de vue littéraire que pictural. En somme, j'aime tout ce que je trouve beau.

— Etes-vous heureuse?

que je trouve beau.

— Etes-vous heureuse?

— Pleinement. Et comment pourrais-je ne pas l'être? Je fais un métier que j'adore, et, au surplus, on me demande de passionner des élèves voueint reçu, pour Noël, des tubes de peinture à l'huile. Alors, je suis resté au collège, entre midi et deux heures, pour leur expliquer les bases élémentaires de la peinture à l'huile. Le mardi suivant, ils m'attendaient pour la suite... Savez-vous que, l'année passée, à défaut d'un musée d'art moderne à Genève, nous avons fini par derne à Genève, nous avons fini par aerne a Geneve, nous avons 1nn par monter une «Exposition d'Art mo-derne»? Ils ont copié — non pas « au carré», mais « de chic», évi-demment — des Derain, des Sisley, des Monet, etc. (Et je vous assure

des monet, etc. (£! je vous assure qu'ils s'y retrouvaient!) — Ainsi que des Picasso? — Presque pus. Ils ne l'aiment pas. En revanche, Manet, Modigliani, Münch, Chagall et Braque avaient la cote. Nous avons même eu droit à un spectaculaire Dali.

Quel était leur âge?

— Entre treize et quinze ans tout

au plus.

Je les vois très bien gagnés par l'enthousiasme débordant de cette jeune femme au goût si sûr. Jacqueline Thévoz

Information professionnelle de l'ASF

La photolithographe

des arts graphiques, celle de photodes ars grapinques, cene de photo-lithographe occupe — dans le pro-cédé offset — une place essentielle, au «carrefour» de plusieurs autres, notamment du photographe de re-production, voire du graphiste d'une part, du monteur et du copiste-essayeur offset, voire de l'imprimeur d'autre part. En effet, tous les documents qui sont destinés à l'impres-sion sont soumis préalablement à son attention minutieuse et à ses délicates interventions afin de présenter, dans les phases ultérieures de la réalisation toute la qualité et effets voulus

De la lithographie traditionnelle

La pierre spéciale utilisée en lithographie comme surface d'impression n'existe plus guère que dans de rares ateliers artisanaux et à des fins ar-tistiques. Dans l'industrie graphique actuelle, le procédé offset basé sur le même principe (impression « à plat », antagonisme entre surfaces encrées, grasses et surfaces « mouillées » repoussant l'encrage) s'est largement développé, et utilise comme surface d'impression une feuille de zinc ou de matière synthétique imi-tant les caractéristiques de la sur-face de pierre, sur laquelle textes et images à reproduire ont été reportés par procédé photochimique. Il ne tes par procede photocnimique. Il ne reste donc de la pierre que le nom (du grec «lithos»: pierre) dans la profession de photolithographe puisque, maintenant, tous ces travaux s'exécutent sur film transparent.

Une profession ouverte aux femmes

Nous sommes allés voir, dans une imprimerie lausannoise, une jeune photolithographe au travail. Elle n'est pas la seule dans cette profession qui répond, nous dit-elle, à ses goûts et à sa personnalité.

gouts et à sa personnaire.

Dans les arts graphiques, toutes les professions sont ouvertes aux femmes, avec égalité de salaire à qualification égale avec leurs collègues masculins. Ce sont cependant plutôt les domaines de la composition de la hoberte available. tion, de la photo-reproduction et de tion, de la photo-reproduction et de la reliure qui correspondent le mieux à leurs aptitudes. Ainsi, actuellement à l'Ecole romande des Arts graphi-ques à Lausanne, on compte 67 ap-prenties sur 479 élèves, dont 8 dans la photolithographie (sur 25).

La photolithographe reçoit du dépertement de reproduction des films positifs ou négatifs de formats vapositifs ou negatifs de formats va-riables et à la grandeur désirée, ti-rés à partir d'originaux fournis par le client ou de textes préalablement composés. Les documents polychro-mes ont été soumis à la sélection électronique des couleurs fondamen tales d'impression (rouge, bleu, jaune et noir) et se présentent sous forme de films en noir-blanc correspondant à chacune de ces couleurs. Par un examen très attentif, la photoliun examen tres attentit, la protoni-thographe compare ces divers films ainsi obtenus avec les originaux, puis procède à des retouches visant à éliminer les défauts de l'original et à obtenir à la reproduction la plus grande fidélité possible et le rendu correct des tons, ou certains effets désirés (flou, contrastes, etc.). Ces travaux de retouche se font à la ta-ble lumineuse. Au moyen de laques opaques, divers bains chimiques, pinceaux, crayon lithographique (gras), grattoirs, plume lithographique, pointe sèche, scalpel, etc., il s'agit de corriger les moindres im-perfections, telles que points lumi-neux dus à des grains de poussière, griffures, plis du document, etc. Il grittures, pus du document, etc. il est aussi parfois nécessaire de ren-forcer ou d'atténuer certaines valeurs, de rendre une photographie plus lu-mineuse ou plus contrastée, notam-ment pour qu'elle s'harmonise à d'autres documents dans une mise en

Plusieurs copies, tantôt positives, rusteurs copies, tantot positives, tantôt négatives, plus ou moins ex-posées, sont souvent indispensables jusqu'à l'obtention du résultat souhaité. La profession de photolithographe recouvre donc partiellement celle du photographe de reproduc-

En vue de l'impression, les docu-ments originaux doivent être tramés plus ou moins finement. Le choix et pius ou moins inement. Le choix et l'orientation de la trame, voire la combinaison de plusieurs d'entre elles (jeux tramés) déterminent pour une grande part la qualité de la re-production. La photolithographe apprécie ces travaux et procède à des retouches grâce à la loupe compte-

retoucnes grace a la loupe compte-fils analogue à celle des philatélistes. Mentionnons aussi les travaux de silhouettage (ou détourage) qui con-sistent à découper la partie de l'image à retenir pour la place sur un fond différent ou la combiner

avec d'autres éléments découpés. Ces techniques de montage sont très em-ployées dans le domaine publicitaire (affiches, prospectus, catalogues, etc.) (affiches, prospectus, catalogues, etc.) La manipulation de nombreux chi-miques et toxiques (acides, etc.) re-quiert d'indispensables précautions. Une bonne hygiène professionnelle (propreté et soins des mains) suffit à éviter tout risque d'accident et d'altération de la santé.

Photographe, photographe de re-production, reprolithographe, retou-cheur positif, monteur, copiste-es-sayeur offset.

Aptitudes attendues

Une bonne scolarité préalable est nécessaire, si possible de niveau se-condaire. Branches scolaires importantes : arithmétique, chimie, dessin. La photolithographe doit jouir d'une excellente habileté manuelle, d'un don d'observation aigu, d'une forte capacité de concentration et d'un caractère tranquille, afin de travailler avec une précision absolue. Le sens des couleurs dans leurs moinsens des couleurs dans leurs moin-dres nuances doit être développé, ainsi qu'une certaine forme d'intui-tion artistique permettant d'appré-cier et de comparer, aux diverses phases du travail, original et réali-

Contre-indications: daltonisme, vue

N.B.: cette profession requérant calme et concentration peut être exercée par des sourds démutisés.

L'apprentissage de photolithogra-phe est régi par le règlement fé-déral (provisoire) d'apprentissage du

Sa durée est de 4 ans.

Il s'effectue dans un atelier de li-thographie indépendant ou incorporé à une imprimerie offset répondant aux conditions requises pour la for-

mation.

Dès le début, l'apprentie doit être initiée méthodiquement à sa profession. Au début de l'apprentissage, on sion. Au début de l'apprentissage, on lui donnera la possibilité de visiter les divers secteurs de l'entreprise, afin d'assister aux travaux pratiques de la branche et d'apprendre les termes de métier. En outre, l'ap-prentie a l'obligation de faire un stage d'au moins un mois chaque foie d'un les départements suivants fois dans les départements suivants, où elle doit être instruite et partici-per aux travaux : a) copie offset et tirage des épreuves

d'essais (1ère et 2e années)



b) photographie de reproduction (3e et 4e années). Au sein de l'entreprise, l'apprentie

suit un programme de formation pratique et de connaissances professionnelles défini par le règlement d'apprentissage. Outre les travaux d'apprentissage. Outre les travaux professionnels déjà décrits ci-dessus, elle apprend toutes les techniques du métier, la préparation de produits chimiques utilisés en photolithogra-phie et impression offset, les notions phie et impression offset, les notions fondamentales de la photographie et de la théorie des couleurs, la fabri-cation du papier et des encres d'im-pression, les procédés de montage et de copie d'épreuves, etc.

de copie d'épreuves, etc.

Les cours professionnels théoriques et pratiques complètent la formation donnée par l'entreprise. Ils et donnent un jour par semaine à l'Ecole romande des Arts graphiques Lausanne pour toute la Suisse romande.

romande. L'apprentie qui a subi avec succès l'examen de fin d'apprentissage re-çoit le certificat fédéral de capacité. Elle est autorisée à porter l'appella-tion légalement protégée de « photolithographe qualifiée ».

Perspectives professionnelles

La profession de photolithographe connaît à l'heure actuelle une cer-taine saturation due à la restructuration de nombreuses entreprises, ainsi qu'à l'évolution très rapide des ainsi qu'a revolution des rapide des techniques et l'automatisation de plus en plus développée de la sé-lection des couleurs (sélection électronique par « scanner »). Cette opération confiée à un spécialiste permet d'obtenir des travaux de haute fidélité ne nécessitant pratiquement plus de retouches manuelles. La demande en photolithographies en est diminuée d'autort. La profession est diminuée d'autort. La profession est des la configuration est des la con mande en photolithographes en est diminuée d'autant. La profession ne va cependant pas disparaître, mais nécessitera ces prochaines années un recrutement plus limité. Cependant les photolithographes très qualifiés sont toujours recherchés.

Perfectionnement et promotion Opératrice sur « scanner »,

Opératrice sur «scanner», chef d'atelier, maîtrise fédérale, ingé-nieur-technicienne ETS (études à l'Ecole supérieure suisse de l'indus-trie graphique — ESIG — à Lau-sanne). ingé-des à

Salaire

Aux environs de Fr. 2000.— après l'apprentissage. Moyenne suisse : Fr. 3120.— (selon barèmes).

Associations professionnelles
Patronale : Société suisse des Patrons Lithographes (SSPL), Schosshaldenstrasse 20, 3000 Berne 32.
Syndicale: Union suisse des Litho-

graphes (USL), Optingenstrasse 3000 Berne 25.

3000 Berne 25. Renseignements complémentaires Professionnelles, Of-

fices cantonaux et régionaux d'orientation professionnelle.

(avec l'aimable concours

des Presses Centrales, Lausanne).

Tiré de Femmes suisses No 3 — Mars 1976